

## Homélie de la veillée pascale 2017

Samedi 15 avril 2017

*par Louis DURET*

Publié le lundi 10 avril 2017

### Une longue traversée

Nous venons de vivre une longue traversée, de la création à la résurrection, comme un chemin de lumière tracé dans les ténèbres de notre humanité. Voici qu'enfin la nuit s'illumine. Voici que l'obscurité cède la place à la lumière ! Voici que l'incroyable espérance se réalise : la souffrance ne gagnera pas, la mort n'aura pas le dernier mot. Voici qu'un homme surgit du gouffre du tombeau pour nous tendre la main. Voici que le propre fils de Dieu vient nous relever de nos nuits.

Cette célébration n'a pas commencé comme les autres. Nous étions dehors et dans la nuit tombante. Une nuit qui représente toutes les nuits du monde.... Elles sont nombreuses les ténèbres envahissantes, toujours menaçantes qui s'étalent à la une des journaux : Guerres, terrorisme, violences, conflits économiques qui frappent celui qui est plus faible, soif d'argent, de pouvoir, corruption, divisions et en nous, notre propre nuit intérieure. Nous savons combien la trame de nos vies – inévitablement – est tissée d'obscurité.

La grande, la bonne nouvelle de cette nuit pascale, la voici : Dieu n'est pas le spectateur inerte de nos propres souffrances. Par la folie de la croix, voici que son propre fils nous rejoint dans toutes nos nuits. Il vient partager le tragique de nos existences pour y apporter la lumière de la confiance. Désormais un chemin est ouvert même à travers la mort. Sur la croix, toute la haine du monde a été tenue en échec par l'amour. Pour la première fois, depuis l'origine des mondes, des hommes ont osé espérer l'inespéré : Dieu vainqueur de la mort ! L'homme vivant, debout, ressuscité, à la suite de Jésus, le premier ressuscité.

Le récit de la résurrection est d'une beauté bouleversante dans sa brièveté et sa sobriété.

Elles ne manquaient pas de courage ces femmes se hâtant vers le tombeau.les voilà, premières levées pour un service qui aurait nécessité aussi quelques hommes : il y avait cette pierre à rouler.

Etonnant comme autour de ce corps qu'elles vont embaumer, tout parait commencer : le jour- c'est le grand matin-la semaine- c'est le premier jour-le soleil – il se lève à peine.

C'est au premier regard qu'elles voient la pierre roulée ; elles sont encore sur le seuil.... Et là, tout bascule.

Dans un premier temps, c'est le mutisme et la peur. La peur de ce commencement absolu qui les a surprises au lieu même où tout semblait s'achever. Il faut du temps pour s'habiller le

cœur, pour s'approprier à la merveille des merveilles : la mort est vaincue ! le Christ est vivant.

Dieu le Père a ressuscité son fils Jésus

Seul l'excès d'amour pouvait répondre à l'excès du mal.

Cette espérance folle s'est emparée de toi, Lola, et avec ton équipe d'accompagnement, tu as pris le temps de découvrir Jésus-Christ.

Tu le sais, nos "Alléluias" ne couvrent pas le sanglot de tous les réfugiés, le cri des torturés, le silence des affamés. Mais ils nous mettent en marche, en action pour que vienne une terre nouvelle, où –comme le chante le psalmiste- "amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent".

Lola, à travers toi, c'est le Christ qui donne un nouveau membre à notre communauté.

C'est l'Eglise qui te transmet sa foi, mais, c'est nous qui recevons l'émerveillement que tu portes en toi.

Tu nous donnes envie, encore plus, d'aller porter la Bonne Nouvelle à tous ceux qui ne connaissent pas encore la beauté de l'Evangile.

Il nous précède dans toutes nos Galilées, dans les périphéries d'aujourd'hui.

Christ est ressuscité. Alleluia.